Annus V. - Vol. V. Die 20 Decembris 1913. Num. 18.

ACTA APOSTOLICAE SEDIS

COMMENTARIUM OFFICIALE

SUMMARIUM

I. *Acta Pii PP. X.:* Epistolae, pag. 513. — II. *S. C. Consistorialis:* Interdictum pro civitate Galatina, pag. 517. — III. *S. C. de Propaganda Fide:* Nominationes, pag. 518. — IV. *S. C. Rituum:* De Kalendario cleri Romani, pag. 518; De Virtutibus Ven. servi Dei Michaëlis Le Nobletz, pag. 520. — V. *S. Romana Rota:* Segusina. Iuris canendi missas adventicias, pag. 523. — VI. *Signatura Apostolica:* Romana. Stipendii seu nullitatis sententiae Rotalis, pag. 531. — VII. *Secretaria Status:* Epistolae, pag. 534.

Diarium Romanae Curiae: Nomine, onorificenze, necrologio, pagg. 540-544.

ROMAE
TYPIS POLIGLOTTIS VATICANIS
MCMXIII.

Directio: Palazzo della Cancelleria. — Roma.
Administratio: Tipografia Poliglotta Vaticana. — Roma.

Pretium annuae subnotationis.
Pro Italia, L. **12.** — Extra Italiam, L. **15.**
Unius fasciculi, L. **1.**

« ***Bis*** fere ***in mense*** (Commentarium) ***prodibit, ac quotiescumque vel necessitas vel utilitas id postulare videbitur*** ». (Ex *Commentarii Officialis* ratione, die 29 Octobris 1908 edita).

INDEX HUIUS FASCICULI

(An. V, n. 18 - 20 decembris 1913)

ACTA PII PP. X.

EPISTOLAE.

PAG.

I. *C'est avec une bien douce.* - Ad dominum Franciscum Veuillot, qui novissimam partem vitae patrui sui Ludovici Veuillot, tamquam filiale venerationis obsequium Beatissimo Patri exhibuit. - *22 octobris 1913* 513

II. *Petiisti a Nobis.* - Ad Bernardum Martinez Moderatorem Congregationis vulgo « Talleres de Caridad de santa Rita da Casia » de Congregatione eadem extendenda ad Americae Latinae regiones. - *8 nov. 1913* 515

III. *Alberto Tesnière.* - Ad R. D. Nicolaum Sebastiani, Doctorem litteris latinis tradendis in seminario Lateranensi, ob exhibitum reverenter Beatissimo Patri primum volumen operis Tesnieriani « Somme de Prédication Eucharistique » in epitomen italice redacti, et antea oblatum « Summarium Theologiae Moralis ». - *10 dic. 1913* 516

S. CONGR. CONSISTORIALIS.

Civitas « Galatina » archidioecesis Hydruntinae speciali interdicto subiicitur. - *10 decembris 1913* 517

S. CONGR. DE PROPAGANDA FIDE.

Nominationes. 518

S. CONGR. RITUUM.

I. *Romana.* - De Kalendario almae Urbis eiusque districtus. - *10 decembris 1913* . 519

II. *Corisopiten.* - Decretum beatificationis et canonizationis Ven. servi Dei Michaëlis Le Nobletz sacerdotis et missionarii. - *14 decembris 1913* 520

S. ROMANA ROTA.

Segusina. - Iuris canendi missas adventicias. - *12 iulii 1913* 523

SIGNATURA APOSTOLICA

PAG.

Romana. - Stipendii seu nullitatis sententiae Rotalis. - *9 decembris 1913* 531

SECRETARIA STATUS.

EPISTOLAE.

I. Ad Dñam T. P. de Uriburu, Conferentiarum sancti Vincentii a Paulo in civitate Buenos Aires praesidem, ob annuam « memoriam » earundem Conferentiarum, Beatissimo Patri reverenter oblatam. - *28 octobris 1913* 533

II. Ad illustrem virum P. Tilli, praesidem societatis, quae sic nuncupatur « Centro cattolico degli studenti », in urbe Buenos Aires constitutae, ob gratiarum actionem de filiali devotionis obsequio Sanctitati Suae reverenter exhibito. - *31 oct. 1913* . 535

III. Ad R. D. canonicum Labargou, praesidem Consociationis « Alliance des Maisons d'éducation chrétienne », ob volumen Sanctitati Suae reverenter exhibitum, quod agit de Congressibus ab eadem Consociatione habitis. - *6 novembris 1913* 535

IV. Ad R. P. Janvier, O. P., qui exemplar voluminis nuper editi sacrarum orationum ab eodem in ecclesia metropolitana « Notre Dame » Parisiis habitarum, augusto Pontifici reverenter exhibuit. - *15 nov. 1913* 537

V. Ad Stanislaum Medolago Albani, comitem, praesidem unionis oeconomico-socialis pro catholicis Italiae, de lectionibus sociologiae apud scholam socialem catholicam. - *30 novembris 1913* 538

VI. Ad Stanislaum Medolago Albani, comitem, de renovandis muneribus foederationis quae vulgo « Unione economico-sociale » nuncupatur. - *2 decembris 1913* . . . 539

DIARIUM ROMANAE CURIAE

I. Segreteria di Stato. *Nomine, onorificenze* 540

II. Necrologio 544

Annus V. - Vol. V. Die 20 Decembris 1913. Num. 18.

ACTA APOSTOLICAE SEDIS

COMMENTARIUM OFFICIALE

ACTA PII PP. X

EPISTOLAE.

I.

AD DOMINUM FRANCISCUM VEUILLOT, QUI NOVISSIMAM PARTEM VITAE PATRUI SUI LUDOVICI VEUILLOT, TAMQUAM FILIALE VENERATIONIS OBSEQUIUM BEATISSIMO PATRI EXHIBUIT.

Très cher Fils,

C'est avec une bien douce et grande satisfaction que Nous avons reçu l'hommage de la dernière partie de la « Vie de Louis Veuillot », votre oncle, et Nous vous félicitons de tout notre cœur d'avoir mené à si heureuse fin cet ouvrage de haute importance, laissé inachevé par votre très digne père.

La publication de votre beau travail ne pouvait se faire à une heure plus opportune, puisqu'elle a précédé de peu de temps la date mémorable du centenaire de naissance de l'éminent publiciste catholique, dont le nom désormais est glorieusement fixé dans l'histoire.

A l'exemple des deux Papes qui Nous ont précédé sur ce Siège Apostolique, et principalement de Pie IX, de sainte mémoire, il Nous est agréable de rendre témoignagne à ce grand homme de bien, défenseur irréductible des droits de Dieu et de l'Église.

Avec la flamme de son zèle d'apôtre, il entra dans la lice, orné des dons précieux qui font l'écrivain, l'artiste et le penseur de génie, par lesquels il a égalé et surpassé les Maîtres les plus illustres: car,

dans les saintes batailles de la défense des principes sacrés, sa plume était à la fois un glaive tranchant et un lumineux flambeau. Ce qui entraînait la vigueur de son esprit, ce qui l'enveloppait de lumière, ce qui en centuplait l'énergie, c'étaient, avec sa foi profonde, l'amour de l'Église dont il désirait le triomphe et l'amour de sa patrie qu'il voulait fidèle à Dieu.

Guidé par cette foi, inspiré par ce double amour, il sut repousser comme une impiété toute diminution de la souveraineté de Jésus-Christ et toute renonciation aux enseignements de la Chaire Apostolique. Il comprit que la force des sociétés est dans la reconnaissance pleine et entière de la royauté sociale de Notre-Seigneur et dans l'acceptation sans réserve de la suprématie doctrinale de son Église. Avec quelle âme droite et fière, avec quel cœur indomptable, il fit entendre, sur ces questions fondamentales, les proclamations les plus courageuses, confessant sans hésitation et sans atténuation la vérité catholique, ne voulant jamais distinguer entre les droits que le monde moderne admet et ceux qu'il prétend proscrire. Avec quelle généreuse franchise, il sut démasquer les théories libérales, aux déductions si funestes, dans les sophismes dissimulés sous le nom de liberté.

Convaincu que la nation qui porte à travers les siècles le nom de Fille aînée de l'Église, doit à sa foi, à son génie, à la logique de son histoire de reconnaître dans leur plénitude les droits du Saint-Siège et l'autorité du Pontife Romain, il s'appliqua avec toute l'ardeur de son âme à dissiper les préjugés et les équivoques du Gallicanisme, et fut d'une aide puissante dans le grand mouvement vers le Siège Apostolique qui signala son époque. Nul n'ignore la persévérance avec laquelle il s'éleva toujours contre les esprits pervertis qui s'attaquaient aux sources vives des traditions chrétiennes, force et gloire de sa patrie.

C'est assurément un grand honneur pour un serviteur de l'Église d'avoir, pendant près d'un demi-siècle, projeté sur les évènements qui se sont succédé dans le monde la pure lumière de la doctrine catholique et d'avoir poursuivi sans trêve ni merci l'erreur qui s'étale au grand jour et l'erreur qui serpente dans l'ombre. Il lui reste le mérite et la gloire de l'avoir fait avec le courage, l'entrain et l'enthousiasme d'un homme qui possède la Vérité et qui sait que cette Vérité a des droits imprescriptibles. Il lui reste le mérite et la gloire de l'avoir fait dans l'obéissance et la discipline, le regard fixé sur les directions du Saint-Siège. Il lui reste le mérite et la gloire de l'avoir fait avec un désintéressement complet, ne cédant jamais aux séductions, aux louanges, aux promesses, bravant l'impopularité, les intrigues, les antipathies,

les accusations calomnieuses de ses adversaires, parfois la désapprobation même de ses compagnons d'armes, « heureux d'avoir été trouvé « digne de souffrir des affronts pour le Nom de Jésus » (*Acta*, V, 41).

L'ensemble de sa carrière illustre est digne d'être présenté comme modèle à ceux qui luttent pour l'Église et les causes saintes, et qui sont sujets aux mêmes contradictions, aux mêmes déchaînements de la passion. Qu'à l'exemple de Louis Veuillot, ils soient fiers de leurs titres de chrétiens et de serviteurs de l'Église; qu'ils sachent que Dieu combattra avec eux et leur donnera la victoire à l'heure marquée par sa Providence.

Avec le témoignage de toute Notre satisfaction, Nous vous accordons, très cher Fils, comme gage des faveurs célestes, à vous et à tous les membres de votre famille, à tous les descendants de Louis Veuillot, la bénédiction apostolique.

Donné à Rome près de Saint-Pierre, le 22 octobre de l'année 1913, de Notre Pontificat la onzième.

PIUS PP. X.

II.

AD BERNARDUM MARTINEZ MODERATOREM CONGREGATIONIS VULGO « TALLERES DE CARIDAD DE SANTA RITA DE CASIA », DE CONGREGATIONE EADEM EXTENDENDA AD AMERICAE LATINAE REGIONES.

Dilecte Fili, salutem et apostolicam benedictionem. — Petiisti a Nobis ut apostolicas Litteras « Multiplices » quibus diei VIII novembris MCMVII Congregationem vulgo *Talleres de Caridad de santa Rita de Casia*, Matriti olim conditam, ad universas extendimus Hispaniae dioeceses, ad quascunque nunc proferamus Americae Latinae regiones, utque die XXII maii, in omnibus ecclesiis et oratoriis in quibus Congregatio quam supranominavimus sit canonice erecta et a Consilio centrali Matritensi dependeat, liceat singulis annis papalem benedictionem sollemniter populo impertiri.

Precibus hisce libenter quidem annuimus. Probe enim scimus qua actuosa urgeantur caritate piae mulieres quae in Congregatione eadem recensentur, et quo studio opera prosequantur sibi proposita. Quod dum laetamur in Domino tibique atque illis ex animo gratulamur, addimus spem Nos bonam fovere fore ut, auctis adsimilibus institutis, latius pa-

teat adsimilis caritas, fructusque multiplicentur illius beneficentiae qua nostra potissimum indiget aetas, quamque vos, Rita auspice benignoque afflatu Ecclesiae, tanta provehitis alacritate.

Auspex divinorum munerum benevolentiaeque Nostrae testis apostolica sit benedictio, quam tibi, dilecte Fili, ac singulis Congregationis quam moderaris sociis peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud S. Petrum, die VIII novembris MCMXIII, Pontificatus Nostri anno undecimo.

PIUS PP. X.

III.

AD R. D. NICOLAUM SEBASTIANI, DOCTOREM LITTERIS LATINIS TRADENDIS IN SEMINARIO LATERANENSI, OB EXHIBITUM REVERENTER BEATISSIMO PATRI PRIMUM VOLUMEN OPERIS TESNIERIANI « SOMME DE PRÉDICATION EUCHARISTIQUE » IN EPITOMEN ITALICE REDACTI, ET ANTEA OBLATUM « SUMMARIUM THEOLOGIAE MORALIS ».

Dilecte Fili, salutem et apostolicam benedictionem. — Alberto Tesnière, sacerdoti e Congregatione sanctissimi Sacramenti, cum suorum iniret editionem voluminum, quibus rerum de Eucharistia praedicabilium summam complexus est, novimus a decessore Nostro non vulgarem tributam laudem, quod iis qui de tanto Mysterio Fidei acturi essent, maximeque sacris concionatoribus, uberrimum in primisque utile opus suscepisset. Ea se dignum laude vir egregie doctus et pius confirmavit, cum alium ex alio omnes eodem argumento libros, quos destinarat, protulit in lucem, complurium quidem, ut audimus, Episcoporum praesertim ex Gallis ingenti cum approbatione plausuque. Iam vero ad alendum animorum ardorem, qui nunc Dei beneficio excitatus est erga augustum Sacramentum, apprime factus hic videtur auctor, quem eucharistico studio ac spiritu sui Patris legiferi plane scimus imbutum. Itaque scripta ipsius optimo consilio sodales instituerunt disseminare latius, eaque ut apud italos quam plurimorum volvantur manibus, sapienter a te contracta atque in italicum sermonem conversa voluerunt. Te autem bene et feliciter, ut ex libro quem nuper vulgasti videre licet, demandati muneris initia posuisse gaudemus; teque, ut pari diligentia ad cetera pergas, hortamur. Profecto opus aggressus es et magnum et laboriosum; sed, quae tua est pietas, cogitatio utilitatum quas bonis allaturum est,

omnes tibi laboris molestias consolari debet. - Atque hoc loco alium ingenii sollertiaeque tuae fructum, id est *Summarium theologiae moralis* commemorare libet. Huius enim, ut accepimus, ob sinceritatem doctrinae, copiam rerum, lucidumque nervosa cum brevitate ordinem, non mediocris apud intelligentes commendatio est. Quare satis est causae, cur tibi Nos quoque gratulemur; id quod facimus ex animo. In testimonium autem paternae benevolentiae Nostrae apostolicam benedictionem habeas, dilecte Fili, quam tibi peramanter impertimus.

Datum Romae apud sanctum Petrum die x decembris anno MCMXIII, Pontificatus Nostri undecimo.

PIUS PP. X.

SACRA CONGREGATIO CONSISTORIALIS

CIVITAS « GALATINA » ARCHIDIOECESIS HYDRUNTINAE SPECIALI INTERDICTO SUBIICITUR.

Pervenuta la notizia della sacrilega aggressione, alla quale fu esposto il venerando Mons. Arcivescovo di Otranto Mons. Giuseppe Ridolfi, questa sacra Congregazione, dolorosamente commossa per la colpa gravissima di cui si è fatta rea tanta parte del popolo di Galatina, a salutare punizione, coll'approvazione del S. Padre, intima la pena dell'interdetto generale locale e personale alla città e suburbio di Galatina da computarsi dalla pubblicazione del presente decreto fino a che non siasi data congrua riparazione del male commesso.

Per tale censura è proibita nelle Chiese di Galatina e suburbio:

I. La celebrazione della santa Messa con tutte le altre sacre Funzioni.

II. Il suono delle campane.

III. La pubblica amministrazione dei Sacramenti.

IV. I funerali solenni.

È permesso soltanto:

I. L'amministrazione del Battesimo ai bambini e degli altri Sacramenti col Ssmo Viatico agli infermi.

II. La privata celebrazione dei Matrimoni.

III. Una sola Messa alla settimana per la rinnovazione della Ssma Eucarestia.

Si avverte poi che, se gravemente peccano i violatori dell'interdetto, i sacerdoti incorrono nell'irregolarità.

Roma, dalla sacra Congregazione Concistoriale, 10 Dicembre 1913.

C. Card. De Lai, *Secretarius.*

Ioannes Baptista Rosa, *Substitutus.*

S. CONGREGATIO DE PROPAGANDA FIDE

NOMINATIONES.

Decretis S. Congregationis de Propaganda Fide nominati sunt:

8 octobris 1913. — R. P. Petrus Noyen, e Societate Verbi divini de Steyl, *Praefectus Apostolicus Insularum Sondae minorum.*

25 novembris. — R. P. Willibrordus Lay, e Congregatione Benedictina a S. Othilia in Bavaria, *Praefectus Apostolicus Lindien. in Africa centrali.*

S. CONGREGATIO RITUUM

I.

ROMANA.

ADPROBATIONIS KALENDARII ALMAE URBIS EIUSQUE DISTRICTUS.

Praesens Kalendarium ecclesiae universalis cum additionibus et variationibus propriis cleri Romani, ad normam rubricarum et decretorum, potissimum Motus Proprii diei 23 octobris 1913 et subsequentis decreti diei 28 eiusdem mensis et anni redactum, atque ab Emo et Rmo domino cardinali Basilio Pompilj in Urbe Vicario generali exhibitum, sacra Rituum Congregatio, revisione rite peracta, probari posse censuit.

Quibus omnibus per subscriptum sacrae Rituum Congregationis secretarium relatis, sanctissimus Dominus noster Pius Papa X praedictum Kalendarium cum enunciatis additionibus et variationibus ratum habuit et probavit; illudque ab universo clero almae Urbis eiusque districtus inde ab anno 1915 servandum benigne concessit atque praescripsit.

Mandavit insuper Sanctitas Sua, ut huiusmodi Kalendarium cleri Romani adhibeatur tum in Basilicis patriarchalibus Lateranensi et Liberiana, tum in minoribus almae Urbis Basilicis, Collegiatis, ceterisque Ecclesiis non exemptis, itemque in Religiosis Familiis quae Romae degunt et proprium Kalendarium non habent; facta potestate eisdem Basilicis, Collegiatis, Ecclesiis et Religiosis Familiis Festa respective propria adiiciendi iuxta rubricas et decreta; ea tamen sub lege et conditione, ut horum Festorum elenchus ad tramitem Instructionis sacrae Rituum Congregationis diei 12 decembris 1912 confectus, intra proximum mensem martium anni 1914 propositus et a sacra Rituum Congregatione revisus, antea Apostolica auctoritate adprobetur.

Contrariis non obstantibus quibuscunque.

Die 10 decembris 1913.

Fr. S. Card. Martinelli, *Praefectus.*

L. ✠ S.

✝ Petrus La Fontaine, Ep. Charyst., *Secretarius.*

II.

CORISOPITEN.

DECRETUM BEATIFICATIONIS ET CANONIZATIONIS VEN. SERVI DEI MICHAËLIS LE NOBLETZ SACERDOTIS ET MISSIONARII.

Super Dubio: *An constet de Virtutibus theologalibus, Fide, Spe et Caritate in Deum ac Proximum, necnon de cardinalibus, Prudentia, Iustitia, Fortitudine ac Temperantia, iisque adnexis, in gradu heroico, in casu et ad effectum de quo agitur.*

Inter viros gloriosos, dignos qui ab Ecclesia laudentur, procul dubio recensendus est servus Dei Michaël Le Nobletz, cuius nomen in Armorica seu Britannia minori vivit de generatione in generationem. Hic nobili genere natus die 29 septembris A. D. 1577 in castro Kerodern, dioeceseos tunc Leonensis nunc vero Corisopitensis, patre Hervaeo Le Nobletz, matre Francisca Lesguernes, inde a prima infantia pie educatus, ineuntis adolescentiae pericula indolisque ardorem fortiter superavit, mire adiutus a beatissima Virgine Dei Genitrice, cuius in tutela iugiter vixit, ita ut modestia, gravitate morumque candore aequalibus praeluceret. Ipsa Deipara hortatrice ac duce totum se Christo Salvatori tradidit, Ecclesiae animarumque saluti unice serviturus. Prius penes quosdam pios sacerdotes, deinde apud Patres Societatis Iesu litteris ac philosophiae sedulam operam navavit, quibus feliciter absolutis, theologiam et sacram Scripturam sacrosque canones impense coluit eo successu, ut inter condiscipulos longe princeps haberetur. Quo factum est ut pater Michaëlis, magna spe concepta, temporalia emolumenta eaque non modica a filio exspectaret, quippe cui Episcopus Leonensis amplum beneficium ecclesiasticum sua sponte iam obtulisset. Quod tamen cum piissimus iuvenis constantissime recusasset, minus propterea parentibus probatus atque paterna domo eiectus, greges pascere coactus est. At tali contumelia minime fractus, imo maiori fervore incensus, cum probe intellexisset prospera mundi nihil esse facienda, solumque Christi pauperis imitatorem vere divitem habendum, prudentis viri consilium secutus, cum patris etiam ad mitiores sensus reversi benedictione, Parisios se contulit ad studia theologica perficienda, ibique, cum esset annos triginta natus, sacerdotio est auctus. Mox in solitudinem loci, cui nomen Tremenach, in patria regione ad oram maris se recepit, ubi per

annum eremiticam vitam agens missionibus obeundis, vitae austeritate, sacris studiis et assidua oratione se praeparavit. Qua vivendi ratione proprios etiam parentes ita commovit, ut ad mundi contemptum caelestiumque desiderium plane afficerentur. Ut deinceps Episcopo suo morem gereret, parochi munus nonnullis in locis diligenter obivit. At paulo post, suasionibus ac precibus motus amici cuiusdam ac quondam condiscipuli sui, nomine Petri Quintin, qui claustrum S. Dominici ingressus fuerat, etiam ipse Michaël eundem sacrum Ordinem amplecti statuit. Fuit igitur in novitiatu Ordinis FF. Praedicatorum Montis Relaxi receptus. Verum, non sine divino numine post aliquos menses dimissus, cum animadvertisset christianos in Armorica degentes, religionis fere oblitos, ob rerum fidei ignorantiam, et superstitionibus inservire et corruptis moribus tabescere, magno animi dolore correptus, totus in eis erudiendis curandisque incubuit, per annos ultra quadraginta nulli parcens labori, industria nulla neglecta. Maxime vero ad catechizandos rudes plane ingenioso utebatur invento, tabulis nimirum pictis ab ipso ita compositis, ut praecipua doctrinae christianae capita per eas veluti ob oculos ponerentur ac simplici addito commento facile vel a pueris et incultis hominibus intelligerentur. Nil mirum igitur si plurimus undique ad Virum Dei fiebat concursus. At humanae salutis acerrimus hostis, qui *circuit ut leo rugiens quaerens quem devoret,* intrepidum Apostolum, cuius opera paulatim ex Armorica exsulare cogebatur, saevissime persequi nunquam desistebat. Sed et occultis machinationibus id effecit, ut Michaël odium quorumdam et invidiam sibi attraheret, qui, cum laborum suorum felicem exitum graviter ferrent, eum calumniis appetierunt, ita ut Servus Dei iterum atque iterum de loco in locum fuerit eiectus, verberibus etiam afflictus et ad necem quaesitus. Quas adversitates et vexationes ita tulit, ut gratias Deo ageret et pro persecutoribus insidias sibi parantibus exoraret. Imo fideles, qui adversariorum conatus interdum vi coërcere volebant, omni qua pollebat in eos auctoritate impedivit, quominus huiusmodi consilium exsequerentur. Cumque tandem, calumniis succumbens, per mandatum Vicarii generalis Corisopitensis ex loco Douarnenez, unde per annos vigintiquinque circumquaque zeli sui apostolici beneficia sparserat, abire iuberetur, vir humilis atque vere obediens ipse litteras Vicarii generalis genibus flexis coram amicis legit, atque navicula ascensa absque mora et querimonia Conquestum se recepit. Magna etiam fuit abstinentia, perpetuo pauper ac paupertatis amator, ea tamen christiana liberalitate excellens ut, cum proximum egentem videret, collecta stipe, vel subtracto sibi cibo, eidem subveniret, imo, si cetera deessent, ipsas vestes suas interdum dederit. Hanc nimirum ardentem erga proximum

caritatem summa qua erga Deum flagrabat caritas generaverat, generatam iugiter augebat.

Aetate provectus, cum Vir Dei quamplurimos homines ab interitu retraxisset, mortemque adventare sentiret, de sorte futura missionum, quas ipse tam feliciter instituerat, pie sollicitus, enixis precibus Deum rogabat, ut sibi apostolatus sui continuatorem concedere dignaretur. Nec frustra; nam divino lumine cognovit virum ad hunc finem a Deo electum ex inclyta Societate Iesu, qui fuit pater Iulianus Maunoir, vir omni virtutum genere ac zelo animarum adeo insignis, ut et ipsius Beatificationis Causa in hoc foro agitetur. Quem magno studio sibi adiunctum Michaël in partem laborum adscivit, tradita ei methodo ac regulis quibus ipse in missionibus habendis utebatur, ad gloriam Dei semper maiorem per animarum salutem promovendam.

Tandem Servus Dei, cum annum iam quintum supra septuagesimum ageret, laboribus fractus, post morbum diuturnum in quo et dire a daemone vexatus et mire Christum infantem et patientem fuerat imitatus, sacramentis Ecclesiae refectus placidissime in Domino obdormivit die 5 maii anni 1652. Mortis nuntio celeriter propagato, omnes flere, etiam adversarii in eo laudando consentire, Armoricarum gentium parentem praedicare, vitae sanctitatem admirari, frequentes ad funus accurrere. Corpus defuncti, ut ipse iusserat, Lochristum primo delatum, ibique contra eius voluntatem non inter pauperes sed honorifico in tumulo conditum fuit, anno vero 1858 cum permissu auctoritatis ecclesiasticae in novam parochialem ecclesiam Conquesti translatum.

Cum porro sanctitatis fama, qua Vir Dei in vita et post mortem gaudebat, in dies augeretur, absolutis in sacrorum Rituum Congregatione quae ad normam Constitutionum Apostolicarum sunt praemittenda, de virtutibus Venerabilis Servi Dei tribus vicibus disceptatum est: primo in aedibus Rmi cardinalis Sebastiani Martinelli, S. R. Congregationi Praefecti atque Causae Relatoris, die 3 decembris anni 1912; tum ad Vaticanum die 11 martii anni 1913; denique in generalibus comitiis coram sanctissimo Domino nostro Pio Papa X habitis die 29 iulii eiusdem anni 1913. In quibus a Rmo cardinali Relatore proposito dubio: *An constet de Virtutibus theologalibus, Fide, Spe et Caritate in Deum et proximum, item de cardinalibus, Prudentia, Iustitia, Temperantia ac Fortitudine, iisque adnexis Ven. servi Dei Michaëlis Le Nobletz in gradu heroico, in casu et ad effectum de quo agitur?* singuli qui convenerant Rmi Cardinales et Patres Consultores suffragium tulerunt. Ssmus vero Dominus noster in aliud tempus, superni luminis copiam impetraturus, sententiam ferre distulit.

Hodierna autem die, oblato sacrosancto Missae Sacrificio, in hanc Aedis Vaticanae aulam accivit Rmum cardinalem Sebastianum Martinelli, sacrorum Rituum Congregationi Praefectum et Causae Relatorem, R. P. Alexandrum Verde sanctae Fidei Promotorem et me infrascriptum Secretarium, iisque adstantibus solemniter edixit: *Constare de Virtutibus theologalibus, Fide, Spe et Caritate in Deum ac proximum, item de cardinalibus, Prudentia, Iustitia, Temperantia et Fortitudine, iisque adnexis Ven. servi Dei Michaëlis Le Nobletz in gradu heroico, in casu et ad effectum de quo agitur.*

Hoc autem Decretum promulgari et in acta S. R. C. referri mandavit die 14 decembris 1913.

Fr. S. Card. Martinelli, *Praefectus.*

L. ✠ S.

† Petrus La Fontaine, Ep. Charyst., *Secretarius.*

SACRA ROMANA ROTA

SEGUSINA.

IURIS CANENDI MISSAS ADVENTICIAS.

Pio Papa X feliciter regnante, Pontificatus Dominationis suae anno decimo, die 12 iulii 1913. RR. PP. DD. Antonius Perathoner. Ponens, *Iosephus Alberti et Petrus Rossetti, Auditores de turno, in causa* Segusina, Iuris canendi Missas adventicias, *inter Reṽnum D. Antonium Tonda, praepositum Cathedralis Segusinae, repraesentatum per legitimos procuratores sac. Antonium Lombardi et sac. Carmelum Conte, advocatos, et Rev. D. Petrum Viglione rectorem ecclesiae a Suffragio, repraesentatum per legitimum procuratorem sac. N. Patrizi, adv. ex officio, sequentem tulerunt definitivam sententiam.*

Anno 1890 in civitate Segusina, coemeterium quod ecclesiae Gratiarum, cathedralis ecclesiae adiutrici, adiacebat, a Municipio iuxta leges hygienicas vigentes translatum fuit procul ab urbe. Pro funeribus persolvendis, quae antea in praefata ecclesia Gratiarum peragebantur, designata interim fuit ecclesia S. Caroli, quae tamen paucos post annos

Municipio visa est haud idonea. Quapropter Municipium voluit ut funebria celebrarentur in ecclesia cathedrali, quod tamen facere Capitulum detrectavit. Ideo episcopus tunc temporis, nomine Eduardus Rosaz, ad tollendas difficultates et contentiones, stipe fidelium collata, novam statuit erigere ecclesiam prope viam quae ducit ad coemeterium. Nova haec ecclesia sub titulo B. M. Virginis a Suffragio anno 1900 divino cultui inservire coepit. Eodem anno dictae ecclesiae praefectus fuit R. D. Petrus Viglione, qui demortuo episcopo Rosaz, i. e. post quinque fere annos a sua constitutione, a novo episcopo Rmo Carolo Marozzi petuit, ut sibi liceret inconsulto parocho Missas adventicias canere, quas hucusque propter decretum episcopi Rosaz infra citandum cantare non erat ausus. Annuit episcopus, simul tamen sacerdotem Viglione monuit de querelis quas probabiliter Rmus D. Antonius Tonda praepositus et parochus ecclesiae cathedralis movebit. Reapse dictus praepositus protestatus est, asserens, ob consuetudinem in dioecesi Segusina vigentem, rectorem ecclesiae non parochialis ius non habere decantandi eiusmodi Missas adventicias absque parochi venia, simulque instituit actionem apud curiam Segusinam quae, sententia die 20 iulii 1908 prolata, dictum ius sacerdoti Viglione adiudicavit. Ab hac sententia praepositus appellavit ad S. C. Concilii, quae tamen rem definiendam commisit S. R. Rotae, quae die 6 aprilis 1909 proposito dubio: « An constet de iure sacerdotis « Viglione, rectoris ecclesiae a Suffragio, canendi Missas adventicias « etiam funeraticias absque parochi licentia in casu », *Negative* respondit. Sacerdos vero Viglione iure suo utens ad normam can. 33, n. 2 *Legis propriae*, ad proxime sequentem turnum appellavit, qui dictam sententiam rotalem die 5 martii 1910 infirmavit. Quum tamen praepositus Tonda a supremae Signaturae Apostolicae tribunali impetraverit et obtinuerit causae restitutionem in integrum, quaestio hodie denuo proponitur sub nova et generaliori rogandi formula: *An constet de consuetudine legitime praescripta, qua vetitus est cantus Missarum adventiciarum in ecclesiis non parochialibus sine parochi venia, tam in civitate quam in dioecesi Segusina in casu?*

Ius quod attinet, Domini imprimis observarunt, rectori ecclesiae non parochialis ea sacra inconsulto parocho celebrare licere, quae non stricte parochialia censenda sunt. Celebrationem Missarum solemnium per annum sive pro vivis sive pro defunctis de iuribus parochialibus non esse declaravit S. C. Rituum per decretum Urbis et Orbis, diei 10 decembris 1703, in quo ad quaestionem sub numero 10 « An celebratio Mis- « sarum solemnium per annum sive pro vivis sive pro defunctis sit de

« dictis iuribus parochialibus ? » respondetur: *Negative prout iacet.* Iuxta praefatum decretum (n. 20) ad parochum tantum spectat facere officium funebre. Unde omnes commentatores huius decreti in eo conveniunt, quod, excepto casu funeris praesente cadavere, omnes alias Missas quae celebrari solent occasione tertiae, septimae, trigesimae vel anniversariae diei celebrari possunt a rectoribus aliarum ecclesiarum, parocho irrequisito. Quod confirmatur etiam ex declaratione S. Rituum Congregationis secundum quam nulla laeduntur parochi iura, si, post expletas exsequias (absque Missa) in ecclesia parochiali defuncti, heredes vel consanguinei Missam celebrare faciunt in alia ecclesia praesertim Regularium, ad quam etiam licet advocare seu invitare propinquos, amicos, etc. (S. R. C., 13 Maii 1879). Item est in arbitrio heredum vel consanguineorum exsequias facere diebus 3, 7, et 30, ubi voluerint (eadem C., 24 iulii 1638. Cfr. etiam Alberti, *Theolog. pastor*, P. V, pag. 65, VII).

Attamen in aliqua dioecesi potest exsistere contraria consuetudo derogans iuri communi. Citatum enim decretum « Urbis et Orbis », diei 10 decembris 1703, episcopi iurisdictionem hac in re non impedivit nec restringere voluit, uti declaravit Benedictus XIV (*Inst.* 105, § 5. Cfr. etiam Berardi, *De Parocho*, pag. 358, n. 3). In praesenti controversia igitur tantum agitur, an in dioecesi et civitate Segusina quoad cantum Missarum adventiciarum adsit consuetudo iuri communi contraria et legitime praescripta.

Consuetudo alia *facti* est, alia *iuris*: ea est frequentia actuum similium communitatis, haec est ius ipsum, quod ex hac frequentia oritur. Ad hoc autem, ut consuetudo facti transeat in consuetudinem iuris, debet introduci a maiori communitatis perfectae parte nec non per actus saepius et constanter iteratos, proinde non interruptos. Consuetudo praeterea debet esse rationabilis, i. e. naturae et spiritui Ecclesiae conveniens, et legitime praescripta, i. e. durare debet absque interruptione per tempus a iure statutum. Quae conditio tamen non requiritur si ad consuetudinem facti accesserit vel expressus vel tacitus legislatoris consensus (Wernz, t. I, p. 286). Quodsi autem de consensu generali seu legali agitur, consensus legislatoris perperam supponitur antequam elapsum sit illud tempus certum determinatumve ad consensum legalem. Ex disciplina autem hucusque vigenti, ad consuetudinem contra ius inducendam canonistae communiter quadraginta annos requirunt, dum alii pauci decem annos sufficere asserunt.

Consuetudinis particularis exsistentia, cum sit res facti, non praesumitur, sed a parte illam allegante ordinarie probari debet, nisi aliunde sit publica et notoria (Cfr. Schmalzgrueber, cap. 1, I, 2, n. 33). Plena et

concludens fit probatio consuetudinis per testimonium authenticum Ordinariorum aut per statuta synodalia, in quibus consuetudo allegata commemoratur, aut per duos saltem testes fide dignos. Speciatim ad probandam consuetudinem immemorabilem requiritur, ut testes conformiter deponant sese saltem per 40 annos consuetudinem illam observatam vidisse atque a maioribus audivisse eam semper fuisse observatam, quin ipsi testes vel maiores viderint aut audiverint aliquid factum fuisse in contrarium. Ad rem ait Card. De Luca (*De Iurisdict.*, l. 3, p. 2, n. 16): « Praecipuum et essentiale immemorabilis consuetudinis requisitum est « illud, quod testes post pubertatem deponant de visu quadragenariae « pacificae possessionis, subducto tempore litis, absque quod quidquam « in contrarium dictum vel auditum fuit iuxta celebrem Gloss. in cap. *De* « *Praescript.*, in VI, quotidie in foro decantatam » (Cfr. Reiff., h. t. n. 8; Wernz, tom. I, p. 290 sq.).

Hisce in iure praelibatis Domini Auditores, *factum quod attinet*, animadverterunt, Praepositum ecclesiae cathedralis Segusinae consuetudinem in themate probare tum per authentica documenta, tum per testium depositiones.

Et in primis per authentica documenta. Anno scilicet 1728 diebus 19 et 20 octobris in cathedrali Segusina cum adhuc esset Abatia Nullius, celebrata fuit synodus dioecesana, in qua cap. XV *De ecclesiis et oratoriis* statutum fuit: « Ut autem parochiali debita servetur obser- « vantia ab ecclesiis filialibus, mandamus ut in festis solemnioribus « nemini liceat in capellis campestribus celebrare absque nostra vel « parochi licentia sub poena suspensionis, nec ullo tempore in his « aliisque quibuscumque, nisi de parochi mandato, parochiales functiones « et a parochis tantum fieri solitas explere, nec celebrare Missam cum « cantu irrequisito parocho ». Dicta synodus haec statuit non obstante decreto « Urbis et Orbis » diei 10 decembris 1703 a S. C. R. lato, quod cantum Missarum adventiciarum in ecclesiis non parochialibus permiserat. Ex quo concludere licet, illo tempore in dioecesi Segusina iam consuetudinem exstitisse non canendi Missas adventicias inconsulto parocho. Et sane hanc consuetudinem in dioecesi Segusina esse antiquissimam elucet ex documento die 15 maii 1477 peracto et demum anno 1911 reperto, ex quo haec eruitur facti species: In paroecia loci Salbertrand cives sibi constituere voluerunt novum Oratorium, in quo etiam Missae canerentur; parochus tamen renuit. Tandem ex communi sententia statutum fuit, ut dicti oppidani in novo Oratorio Missas cantare facere possint diebus ferialibus absque parochi licentia, non autem possint

diebus solemnitatum et festivitatibus Apostolorum omnium sine licentia, velle et auctoritate dicti domini curati praesentis et successorum suorum. Anno igitur 1477 iam consuetudo aderat non canendi Missas absque parochi licentia. Nam si haec consuetudo non adfuisset, parochus non obsistere potuisset, ne in Oratorio noviter erecto Missae canerentur, nec oppidani consensum praebuissent de non canendi Missas in diebus dominicis et festivis absque parochi licentia. Et certo certius propter hanc immemorabilem consuetudinem etiam synodus dioecesana anni 1728 contra ius commune vetuit Missas canere in ecclesiis non parochialibus irrequisito parocho. Hanc autem prohibitionem a synodo anni 1728 rite fuisse inductam non obstante decreto « Urbis et Orbis » anni 1703 iam supra innuimus, ubi diximus, decretum illud episcopi iurisdictionem hac in re restringere non intendisse. A decreto igitur synodali anni 1728 saltem incepit consuetudo facti, vi cuius rectoribus ecclesiarum non parochialium vetitus est cantus Missarum adventiciarum irrequisito parocho.

Hanc autem consuetudinem perdurasse, exceptis rarissimis casibus, patet ex decreto episcopi Segusini Rosaz diei 13 iulii 1885, ubi inter alia haec referuntur: « ... Iamvero synodus inclitae Abatiae S. Michaëlis de « Clusa, quae hodie magna ex parte pertinet ad nostram dioecesim, « habita ... anno 1879, cap. XXI, n. IV, p. 103 haec habet: " Sacerdos « ab iis (confratribus) delectus Nobis probandus in eorum (confra- « trum) templis neque Missas canat neque confessiones audiat ... nisi « parocho consentiente „. Idem iam fere statuerat synodus eiusdem Aba- « tiae anni 1761, cap. VII, pag. 52, qua in re consonant etiam synodi « recentes plurium dioecesium Subalpinarum tali consensu, ut videatur « supponere morem antiquissimum longe lateque in Subalpinis rece- « ptum ... Huiusmodi vero consuetudinem immemorabilem, vi cuius « capellanis non licet Missas adventicias cum cantu absque parochi « consensu celebrare in hac nostra civitate vigere indubium videtur, « licet synodus nostra de hoc omnino sileat, quum talem consuetudinem « viri idonei et fide digni testentur, uti sacerdos Riva, qui ab anno 1829 « ad annum 1849 capellanus fuit confraternitatis Spiritus Sancti et affir- « mat se talem usum constanter sequutum fuisse, tum quia audierat a « duobus suis praedecessoribus semper servatum fuisse, tum quia cum « semel apud episcopum accusatus fuisset de eius violatione, ab eodem « vocatus fuerat ut se purgaret, simulque districte prohibitus ne quasi « parochi iura usurparet et tales Missas sine episcopi scripta venia cele- « braret; item dominus Iosephus Prevez, canonicus nostrae cathedralis, « qui annis 1847-1850 vices curati in hac urbe gesserit, quique etiam « affirmat ex usu recepto quoties aliqua Missa adventicia cum cantu esset

« celebranda, toties licentiam a parocho esse petitam: quod si omitteretur, « parochus tamquam de violato iure reclamabat; tandem Ignatius Del- « lavedova, annos natus 72, qui cantoris et olim sacristae munus obiit ».

Hoc igitur decreto episcopus approbat consuetudinem circa cantum Missarum adventiciarum in dioecesi Segusina vigentem, citans in eius favorem duas synodus anni 1761 et 1879 habitas. In praefato decreto nulla quidem mentio facta est de dispositione synodali anni 1728, imo expresse dicitur, alteram synodum anno 1828 celebratam de consuetudine quoad cantum Missarum adventiciarum omnino silere. Ast per hoc praesumptio exsistentis consuetudinis vim suam minime amittit, nam prohibitionem Missarum de quibus in themate, si non expresse, tacite tamen admisit synodus anni 1828, cuius decreta fere de verbo ad verbum transcripta dicuntur a synodo Taurinensi. Episcopus enim Rosaz, qui utpote « Ordinarius tamquam de iure optime informatus habetur singulorum statuum suarum ecclesiarum », in iam citato decreto diei 13 iulii 1885 dicit: « In his quae synodus nostra praeterit, regimur iure finitimarum « dioecesium ». In praedicta autem synodo Taurinensi prohibitio Missarum de quibus agitur, expresse continetur. Ceterum nil mirum, si nec synodus Segusina anni 1828 nec decretum episcopi Rosaz diei 13 iulii 1885 de prohibitione a synodo Segusina anni 1728 statuta expressam mentionem non fecerint. Nam illius synodi ante 100, respective ante 157 annos celebratae, nullam memoriam servatam fuisse facile supponi potest. Et revera vetustissimum volumen dictam synodum anni 1728 continens, demum anno 1907 in bibliotheca seminarii Segusini casu fortuito repertum est.

Ex documentis hucusque allatis iam sequitur consuetudinem qua in dioecesi Segusina vetitus est cantus Missarum adventiciarum irrequisito parocho, vim legis obtinuisse ex voluntate legislatoris ecclesiastici.

Plena autem huius consuetudinis probatio habetur ex nova instructione post causae restitutionem in integrum. Longum est singulorum testium depositiones referre. Sufficit animadvertere ultra quadraginta parochos et sacerdotes pietate, prudentia et animarum zelo conspicuos sub religionis sanctitate deposuisse tum in civitate tum in dioecesi Segusina reperiri uniformem, numquam interruptam et ab immemorabili observatam consuetudinem non canendi Missas adventicias in ecclesiis non parochialibus sine parochi venia. Unanimi voce - ut nonnulla saltem afferamus - testes asserunt « che nessun beneficiato ha cantato o pre- « teso cantare Messe senza l'autorizzazione e l'accordo del parroco »; « che nessuno dei cappellani pretese mai tal diritto, nè alcuno cantò

« mai Messa senza avere ottenuta esplicita permissione dal parroco »; « che la consuetudine di cantare Messe avventizie è sempre stata in « favore del parroco »; « che esiste nella diocesi di Susa la consuetu- « dine per cui è esclusivamente riservato ai parroci il canto delle Messe « avventizie, anche fuori delle chiese parrocchiali, per modo che nessun « sacerdote può cantare tali Messe senza espresso permesso del parroco »; « che tanto in città quanto in diocesi esiste questa consuetudine », et similia. Iidem testes non solum deponunt de praesenti consuetudine, sed persuasi etiam sunt hanc consuetudinem esse perantiquam, imo immemorabilem.

Verum quidem est, nonnullos testes adduci, qui contra consuetudinem, de qua agitur, deponere videntur. Ast hi testes per illecebras, minas et dolos inducti fuerunt, ut contra consuetudinem deponerent, dum alii, qui de consuetudine exsistente iam deposuerant, iisdem artificiis coacti sunt suas depositiones retractare. Unde perperam obiicitur subscriptiones parochorum in favorem consuetudinis non fuisse liberas nec spontaneas, sed per vim metumque extortas. Ex nova enim instructione contrarium constat, scl. minas et illecebras adhibitas fuisse ab illa parte quae exsistentiam consuetudinis non canendi Missas adventicias absque parochi venia impugnavit et negavit.

Quod in specie civitatem Segusinam spectat, testes quidem deponunt tantum de facto, Missas in ecclesiis S. Caroli, S. Spiritus aliisque cantatas fuisse, sed non indicant an ex delegatione seu venia parochi. Ceterum ex actis constat quandoque etiam fraudulenter Missas cantatas fuisse absque nolarum sonitu, praeviis occultis invitationibus, idque factum est ne notitia huius abusus perveniret ad parochum. Ita v. g. testis Verquera, canonicus Cathedralis et pro-vicarius generalis deposuit: « Il prevosto Peynatti mi significò ancora che don Viglione (Giuseppe) « aveva introdotto l'abuso di cantar Messe fin da quando viveva il pre- « decessore prevosto Emiliano Brayda, il quale pure aveva protestato. « Seppi più tardi e compresi che sotto il prevosto Brayda D. Viglione « lavorava per quanto poteva alla chetichella, p. e. non facendo dare « con le campane il segno delle Messe cantate, sopprimendo talvolta « ogni segno e avvertendo i cantori, gli offerenti dell'ora in cui avrebbe « celebrato, celebrando in ore in cui sapeva che il prevosto si trovava « in coro ed usando altre pie industrie ». Similiter etiam praepositus loci Giaglione, ex civitate Segusina oriundus, refert sacerdotem Ioseph Viglione clandestine Missas defunctorum cecinisse et ne parochus id animadverteret, campanarum sonitum omisisse. Iidem testes aliique simul declarant se cantum Missarum adventiciarum in urbe Segusina

tamquam abusum considerasse, imo scandalum passos esse eo quod in praefatis ecclesiis contra omnem consuetudinem et contra voluntatem parochi Cathedralis Missae adventiciae cantarentur. Quae si prae oculis habeantur, erumpit exstitisse et exsistere in civitate Segusina consuetudinem non canendi Missas in ecclesiis non parochialibus inconsulto parocho. Argumentum saltem indirectum pro exsistentia dictae consuetudinis in civitate Segusina deduci etiam potest ex facto, quod episcopus qui rectori ecclesiae a Suffragio cantum Missarum adventiciarum permisit, de quaestione iuris anceps erat, ideoque dictum rectorem monuit, fore ut praepositus Cathedralis querelas moveret. Id quoque notandum est, D. Petrum Viglione, vivente episcopo Rosaz, i. e. per spatium quinque circiter annorum, non ausus esse Missas adventicias canere sine parochi venia. Quae circumstantia non tantum demonstrat sac. Viglione novisse episcopi dispositionem anni 1885, sed etiam novum saltem indirectum subministrat argumentum pro exsistentia consuetudinis a praeposito Cathedralis allegatae.

Nec aliquid valet obiectio, vetustissimam hanc consuetudinem interruptam novamque consuetudinem institutam fuisse eo quod in ecclesia S. Caroli aliisque ecclesiis Missae adventiciae *de facto* absque parochi licentia cantatae fuerunt. Nam ut praescriptio contra consuetudinem exsistentem legitima sit, requiritur inter alia bona fides et tempus a lege statutum. Ast in casu neutrum adfuit. Non adfuit bona fides sed potius dolus malus, ut dictum est, ad decipiendum fallendumque praepositum Cathedralis, cum Missae cantarentur absque campanarum sonitu, vel tempore quo praepositus in choro versabatur. Ubi bona fides si unus testis parochus scil. loci Châteaux-Beaulard narrare potest: « Seppi poco « tempo fa, della questione sorta tra D. Viglione, cappellano della chiesa « del Ponte in Susa e il parroco della Cattedrale per il fatto che costui « cantava Messe avventizie. Mi fu riferito in proposito che questo D. Vi- « glione alle volte suonava anzi le campane per Messe solenni e poi non « cantava, e ciò faceva unicamente per far dispetto al parroco della Cat- « tedrale. Da coloro che ne parlavano ho potuto capire che il D. Viglione « predetto ciò faceva abusivamente ».

Nec aderat tempus legitimum ad consuetudinis exsistentis praescriptionem. Primus enim, qui contra consuetudinem agere coepit fuit sac. Iosephus Viglione, contra quem dein episcopus Rosaz mox tulit decretum anni 1885. Adfuit igitur tempus breve, scil. ad summum usque ad mortem dicti sacerdotis Viglione, dum ad praescribendum contra ecclesiam longius tempus requiritur. Factum igitur abusivum sacerdotis Iosephi Viglione non potuit interrumpere consuetudinem antiquis-

simam et ab immemorabili et multo minus contrariam constituere, cum haec a Superiore seu episcopo Rosaz non solum non adprobata, sed prorsus et apertissime reprobata fuerit per decretum anni 1885.

Quibus omnibus in iure et in facto consideratis et sedulo perpensis, Nos infrascripti Auditores pro tribunali sedentes et solum Deum prae oculis habentes, Christi nomine invocato, decernimus, declaramus et definitive sententiamus proposito dubio respondendum esse: *Affirmative,* seu *constare de consuetudine legitime praescripta, qua vetitus est cantus Missarum adventiciarum in ecclesiis non parochialibus sine parochi venia tam in civitate quam in dioecesi Segusina in casu.*

Ita pronunciamus, mandantes Ordinariis locorum et ministris tribunalium ad quos spectat, ut exsecutioni mandent hanc nostram definitivam sententiam, et adversus reluctantes procedant ad normas ss. canonum et praesertim cap. 3, sess. XXV, *De Reform.* Concilii Tridentini, iis adhibitis exsecutivis et coërcitivis mediis, quae magis efficacia et opportuna pro rerum adiunctis exstitura sint.

Romae, in sede Tribunalis S. R. Rotae, die 12 iulii 1913.

Antonius Perathoner, *Ponens.*
Iosephus Alberti.
Petrus Rossetti.

Ex Cancellaria, 21 iulii 1913.
T. Tani, *Notarius.*

SIGNATURA APOSTOLICA

ROMANA.

STIPENDII SEU NULLITATIS SENTENTIAE ROTALIS.

In ordinario coetu seu Congressu habito die 1 mensis decembris 1913 inter Emum ac Revmum P. D. Vincentium card. Vannutelli, Supremi huius Tribunalis Praefectum et infrascriptum a Secretis, propositum fuit dubium, an ad plenariae sessionis Emorum Patrum iudicium admittendus esset necne recursus interpositus a Professoribus Romani Instituti *Angelo Mai* contra Rotalem sententiam editam die 13 ianuarii

c. a. 1913, quae confirmaverat alteram sententiam eiusdem S. Rotae Tribunalis sub die 25 iulii 1911, secus ac expetierant sua nova instantia praefati Professores, ut scilicet decerneretur de iure ipsorum exigendi integrum stipendium in casu.

Recursus a Patrono huius causae eo fine penes Supremum hoc Tribunal interpositus est, ut praedicta Rotalis sententia declararetur nulla, vel saltem circumscriberetur.

Iamvero omnium et singulorum summa argumentorum, quibus iste fulcitur recursus, duo rationum capita complectitur. Primum versatur in disquisitione circa privatarum scholarum perpetuitatem; alterum excutit quaestionem de iure Professorum in casu, ad integrum stipendium aut *iubilationem*, si forte scholae illae desiissent, certo percipienda. Atqui, omnino patet, disquisitionem de charactere perpetuitatis scholis privatis attribuendo, necessario pendere a iuridica interpretatione legis Italicae, vi cuius Gubernium scholas privatas tolerat vel permittit; quaestionem vero de iure percipiendi stipendii seu iubilationis, quod sibimet Professores inesse contendunt, totam inniti *facto*, nempe utrum promissiones et cautiones, sive oretenus sive per scriptum, quas iidem Professores sibi a viris auctoritate praeditis datas praesumunt, revera, quemadmodum ipsi asserunt, datae fuerint.

Verum, legis interpretatio, nec non factorum examen ad *litis aestimationem* procul dubio spectant; haec autem attingit causae meritum, de quo Supremum hoc Tribunal non videt.

Praeterea, Patronus Actorum, cui etiam R. P. Promotor Iustitiae suffragatur, elicit argumentum deductum, prouti ipse ait, ex « omissione « completa e non giustificata di tutta la seconda istruttoria »; quae quidem suppletoria instructio, repugnante quamvis parte adversa, a Tribunali per decretum diei 26 martii 1912, postulantibus Actoribus concessa fuit. Exinde Patronus ita ratiocinatur: « È quindi necessario concludere « che la S. Rota, contrariamente a quanto si assumeva *ex adverso*, « ritenne concludente ai fini della causa la prova stessa, ecc. ». Ergo, Patronus sequitur: « Dato ciò, ed attesa la concludenza della prova ai « fini della causa, la Rota non poteva dispensarsi dal tenerne il rendi- « conto, esaminandone i risultati. Viceversa la S. Rota ha saltato a « piè pari tutta questa istruttoria, come se non fosse mai esistita, senza « neppure accennare il motivo di tale omissione, ponendosi così in « contradizione non solo coi principî generali di diritto, che obbligano « il giudice a vagliare le ragioni addotte dalle parti, ma persino con « se stessa, ecc. ». Promotor autem Iustitiae emergere facit istius omissionis gravitatem, eo quod punctum capitale controversiae, numquid

Professores decretum pensionum cognovissent, non attingitur. Id punctum, in prima instructione, ipse ait, perperam atque obscure tractatum prostat; in altera instructione, *con schiacciante evidenza*, 14 testes sub iureiurando deposuerant, omnes Professores Decretum (vulgo: *il Regolamento circa le pensioni*) prorsus latuisse. Deinde idem Promotor Iustitiae prosequitur ita: « Questa omissione in sè gravissima diventa più « grave per il fatto che l'istruttoria contiene il giuramento suppletorio ».

Quid igitur censendum erit de huiusmodi argumento, quoad vim suam ad Rotalem Sententiam in casu irritandam? Forsitan, rem primo obtutu perspicienti, videretur quaedam iuridica species exposito argumento subesse. Attamen huiusmodi speciem, iuxta Constitutionem *Sapienti Consilio* necnon nostras *Regulas*, attente consideranti, occurrit, procul dubio argumentum hoc ipsum recidere in illud *aestimationis litis*, cuius arbiter, pro sua scientia atque conscientia, est iudex; proindeque agi heic quoque *de causae merito*, de quo Supremum Apostolicae Signaturae Tribunal non videt.

Postremo, ad controversiam istam funditus exhauriendam, animavertendum est, perperam (ne dicatur absurde), sustineri a Patrono Actorum, Sententiae Rotalis in casu nullitatem, eo quod generalia iuris principia clarissime violata fuerint, propter aliorum motivorum, quae in secunda *Instructoria* allata sunt, praeteritionem a iudice in sententia factam. At vero, quaenam sunt, et ubinam haec generalia principia iuris, seu civilis et canonici, seu tantum naturalis tradita prostant? Nemo sane inficiari auserit, rite legitimeque posse a iudice ea praeteriri rationum momenta seu motiva, quae sibi, pro sua scientia et conscientia, in sententiae suae confirmationem, producenda non videantur. Id adeo verum certumque est, ut usque ad promulgationem Const. *Sapienti Consilio*, Romanae Congregationes, quae causas etiam *iuris ordine servato* iudicabant, ex adductis a Patrono motivis non omnia et singula in sententiae contextu recensebant. Nostrum autem Tribunal nullum suarum sententiarum motivum profert. Id profecto non fieret, si ex aliquo iure unum, vel plura omnino semper sententiae motiva essent prodenda. Nullo igitur *iure* sive *scripto* sive *naturali*, ad motiva suae sententiae omnia et singula declaranda iudex tenetur.

Hisce positis, atque attento etiam r. p. Consultoris voto, propterea quod in sententia Rotali in casu, ea vitia seu defectus non reperiantur, vi quorum, iuxta laudatas *Legem Propriam* et nostras *Regulas* in iudiciis penes Supremum hoc Tribunal servandas nullitatis querela admittitur recursus iste adversus praefatam sententiam Rotalem delatus, e limine reiiciendus omnino est.

Emus igitur et Revmus card. Vincentius Vannutelli, huius Supremi Apostolicae Signaturae Tribunalis Praefectus, ita statui praecepit, prouti in supra memorato Congressu conclusum est, et consequenter decretum hoc confici et expediri iussit, cum omnibus solemnitatibus et clausulis, quae sunt de iure, et ad *Legis Propriae* normam requiruntur.

Datum Romae ex aedibus S. T., die 9 mensis decembris 1913.

Nicolaus Marini, *a Secretis.*

L. ✠ S.

Iosephus adv. Fornari, *S. T. A.*

SECRETARIA STATUS

EPISTOLAE.

I.

AD DNAM T. P. DE URIBURU, CONFERENTIARUM SANCTI VINCENTII A PAULO IN CIVITATE BUENOS AIRES PRAESIDEM, OB ANNUAM « MEMORIAM » EARUNDEM CONFERENTIARUM, BEATISSIMO PATRI REVERENTER OBLATAM.

Pregma Signora,

Ho il piacere di parteciparle che il Santo Padre ha ricevuto ben volentieri la Memoria annuale della Conferenza di S. Vincenzo de' Paoli a cui Ella degnamente presiede, e si è vivamente compiaciuto nel rilevare quale operoso ed edificante spirito di cristiana carità animi i buoni cattolici della Republica Argentina.

Coll'augurio pertanto che questo perseveri e si accresca ognora più, Sua Santità invia a Lei, signora presidente, alle opere che Ella promuove ed alle pie Signore che la coadiuvano ed insieme a lei cooperano a far prosperare una così benefica istituzione, la benedizione apostolica, pegno della Benedizione di Dio e delle celesti ricompense.

Con sensi di ben sincera stima passo al piacere di raffermarmi

di Lei

Roma, li 28 ottobre 1913.

Devmo

R. Card. Merry del Val.

II.

AD ILLUSTREM VIRUM P. TILLI, PRAESIDEM SOCIETATIS, QUAE SIC NUNCUPATUR « CENTRO CATTOLICO DEGLI STUDENTI », IN URBE BUENOS AIRES CONSTITUTAE, OB GRATIARUM ACTIONEM DE FILIALI DEVOTIONIS OBSEQUIO SANCTITATI SUAE REVERENTER EXHIBITO.

Illmo Signore,

Il Santo Padre Pio X si è benignamente compiaciuto del nobile attestato di affetto e di devozione filiale, che il « Centro Cattolico degli studenti », degnamente presieduti da V. S., Gli ha umiliato per mezzo di Monsignor Espinosa, Arcivescovo di Buenos Aires.

Ed affinchè il medesimo Centro sia sempre informato dallo spirito di carità e di obbedienza sincera, ed aumenti sempre più la sua benefica azione in favore della religione e della società, l'augusto Pontefice, invocando le più elette grazie del cielo, imparte di cuore a V. S. ed a tutti i membri della suddetta associazione, nonchè alle loro famiglie, l'implorata benedizione apostolica.

Con sensi di sincera stima passo al piacere di raffermarmi

di V. S. Illma

Roma, li 31 ottobre 1913.

Affmo per servirla

R. Card. Merry del Val.

III.

AD R. D. CANONICUM LAHARGOU, PRAESIDEM CONSOCIATIONIS « ALLIANCE DES MAISONS D'ÉDUCATION CHRÉTIENNE », OB VOLUMEN SANCTITATI SUAE REVERENTER EXHIBITUM, QUOD AGIT DE CONGRESSIBUS AB EADEM CONSOCIATIONE HABITIS.

Monsieur le Président,

Le Saint-Père le Pape Pie X a daigné agréer avec une particulière bienveillance le volume où sont consignés les Comptes-Rendus de vingt-six Congrès tenus par l'« Alliance des Maisons d'éducation chrétienne ». Les fondateurs de votre Alliance ont eu pour objet d'accroître par l'union les forces de l'enseignement chrétien en mettant en commun leurs

connaissances et leur expérience pour le plus grand profit de l'éducation de la jeunesse catholique. Ces pages imposantes constituent une démonstration de la fécondité des travaux de votre Association. Le Souverain Pontife vous félicite de placer au premier rang de vos préoccupations la formation religieuse des élèves, basée sur une connaissance approfondie des vérités de la foi et soutenue par une piété active et bien dirigée; car il n'y a de véritable éducation que celle qui élève l'enfant au dessus de lui-même et le rapproche de Dieu.

Il est, en particulier, très doux au Saint-Père d'entendre témoigner des heureux fruits de sanctification que l'application fidèle des décisions du Saint-Siège sur la Communion a produit dans les établissements catholiques. Sa Sainteté fait des voeux pour que ces consolants résultats se multiplient encore dans l'avenir.

L'« Alliance des Maisons d'éducation chrétienne » a aussi le grand mérite d'avoir fait de constants efforts pour conserver les méthodes éprouvées de la pédagogie traditionnelle de l'Église, malgré les entraves des programmes officiels. L'Église a toujours été l'asile et la sauvegarde des belles-lettres, et on peut dire assurément que si la culture classique fleurit encore dans le monde, on en est redevable, à l'heure présente, à l'enseignement chrétien.

Il convient également de féliciter ce même enseignement de tout ce qu'il fait pour prémunir l'esprit des élèves contre la séduction des faux systèmes si funestes à l'intelligence de la saine philosophie.

Touché des sentiments de profonde vénération et de filiale obéissance que vous exprimez à l'égard de son auguste Personne, le Saint-Père accorde au Président et à tous les membres de l'« Alliance des Maisons d'éducation chrétienne » le bienfait de la bénédiction apostolique.

Avec mes remercîments pour l'exemplaire que vous m'avez gracieusement offert, veuillez agréer, monsieur le Chanoine, l'assurance de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

Rome, le 6 novembre 1913.

R. Card. Merry del Val.

IV.

AD R. P. D. JANVIER, O. P., QUI EXEMPLAR VOLUMINIS NUPER EDITI SACRARUM ORATIONUM AB EODEM IN ECCLESIA METROPOLITANA « NOTRE DAME » PARISIIS HABITARUM, AUGUSTO PONTIFICI REVERENTER EXHIBUIT.

Mon Révérend Père,

Le Souverain Pontife, se réjouissant des succès toujours croissants de votre Apostolat, a daigné agréer avec une particulière bienveillance l'hommage du volume de vos conférences du carême de 1913, consacré à la vertu théologale de l'Espérance.

En rappelant si opportunément aux générations entraînées par la fièvre des jouissances immédiates, que Dieu seul peut donner à l'homme la béatitude parfaite par le plein rassasiement de son intelligence et de sa volonté, ce nouvel ouvrage continuera le bien déjà réalisé par votre parole et orientera les aspirations des âmes généreuses vers les biens éternels.

Le Saint-Père vous félicite de vous être appuyé sur les témoignages les plus certains de la Tradition catholique et sur l'enseignement des grands Docteurs scolastiques pour venger éloquemment la vertu de l'Espérance des accusations contradictoires accumulées contre elle par des esprits égarés, et pour établir solidement qu'elle fait partie essentielle de la vie militante du chrétien et que, loin d'être exclue par la charité, elle en est, au contraire, ici-bas, la préparation et le soutien.

Sa Sainteté demande au Seigneur de vous donner la force de poursuivre vaillamment encore un si fructueux ministère, et Elle vous accorde de tout cœur, ainsi qu'à vos auditeurs, la bénédiction apostolique.

Très sensible en ce qui me concerne personnellement à l'hommage que vous avez bien voulu me faire du même ouvrage, je vous prie d'agréer, mon Révérend Père, avec mes remercîments, l'assurance de mes sentiments bien dévoués en Notre-Seigneur.

Le 15 novembre 1913.

R. Card. Merry del Val.

V.

AD STANISLAUM MEDOLAGO ALBANI, COMITEM, PRAESIDEM UNIONIS OECONOMICO-SOCIALIS PRO CATHOLICIS ITALIAE, DE LECTIONIBUS SOCIOLOGIAE APUD SCHOLAM SOCIALEM CATHOLICAM.

Illmo Signor Conte,

Con vero piacere ho rimesso al Santo Padre il corso di sociologia di cotesta Scuola Sociale Cattolica, a tal fine inviatomi da V. S. Illma. Sono lezioni uscite dalla penna maestra del P. Monetti S. J., e tanto basta per ritenerle di sicura dottrina e d'indiscutibile utilità. Ed utilità grande l'augusto Pontefice si augura che arrechino esse agli studiosi di problemi sociali, così da illuminarli su i veri principî che ne regolano la soluzione, e sulla regia via da segnare alla attività umana per renderla coefficiente poderosa di benessere comune.

E con questo voto Sua Santità invia a V. S. i paterni Suoi ringraziamenti uniti all'apostolica benedizione, che imparte ben di cuore alla medesima S. V. ed a quanti sono i soci ed i benefattori dell'Unione Economico-Sociale.

Aggiungo personali ringraziamenti per l'esemplare cortesemente destinatomi, e passo volentieri al piacere di raffermarmi con sensi della più distinta stima

di V. S. Illma

Roma, li 30 novembre 1913.

Affmo per servirla
R. Card. Merry del Val.

VI.

AD STANISLAUM MEDOLAGO ALBANI, COMITEM, DE RENOVANDIS MUNERIBUS FOEDERATIONIS QUAE VULGO « UNIONE ECONOMICO-SOCIALE » NUNCUPATUR.

Illmo Signore,

L'avvicinarsi dell'epoca della rinnovazione delle cariche dell'Unione Economico-Sociale ha richiamata l'alta considerazione di Sua Santità sul cammino finora percorso dall' Unione medesima. Fecondo e laborioso cammino, quale appunto lo dimostra la larga rete d'istituzioni economiche fatte sorgere nel breve corso di pochi anni, e, recentemente, la Scuola Sociale, aperta dal grande Sodalizio per fornire ai nostri giovani un sicuro mezzo di sana cultura sociale e di formazione scientifica e pratica a quella nuova forma di cristiano apostolato, alla quale li invitano i tempi nuovi.

Sua Santità, mi è grato parteciparglielo, ne ha avuto argomento di consolazione, e ben volentieri se ne congratula colla S. V. e con quanti l'hanno coadiuvata nel difficile compito affidatole.

Guardando però nell'avvenire, un lungo cammino rimane ancora a percorrersi dall'Unione Economico-Sociale prima di raggiungere pienamente il suo scopo. E le molteplici istituzioni delle quali deve essa occuparsi, le gravi e delicate questioni morali, che insieme ad interessi anche materiali, sono ad esse congiunte, i nuovi bisogni e le crescenti difficoltà persuadono che con una migliore organizzazione le si apra più larga e spedita la via ad un'azione più sicura ed intensa, e ad una vita più feconda. Opera di non lieve momento, com'Ella ben vede, alla quale per altro il Santo Padre ha già rivolto il Suo pensiero e le sollecite Sue cure. E perchè a ben maturarla è necessario tempo e consiglio, è volere dell'Augusto Pontefice che la rinnovazione delle cariche suddette sia rimandata a tempo più opportuno e si sospendano, nel frattempo, le ordinarie adunanze dell'assemblea e le riunioni del suo Consiglio, continuando la S. V. nel suo ufficio di presidente, affinchè, in attesa dei nuovi provvedimenti, continui a reggere e governare l'Unione, secondo le ben note direttive pontificie.

Con sensi di distinta stima passo al piacere di raffermarmi

Di V. S. Illma

Dal Vaticano, 2 dicembre 1913.

Affmo per servirla

R. Card. Merry del Val.

DIARIUM ROMANAE CURIAE

SEGRETERIA DI STATO.

NOMINE.

Con Biglietti della Segreteria di Stato, il Santo Padre si è degnato di nominare:

15 novembre 1913. — L'Emo signor cardinale Guglielmo van Rossum, *Protettore dell'Ordine della santa Croce in Olanda.*

21 novembre. — L'Emo signor cardinale Gaetano De Lai, *Protettore dell'Istituto di S. Anna e della Provvidenza in Torino.*

24 novembre. — L'Emo signor cardinale Domenico Ferrata, *Protettore delle Suore della sacra Famiglia di Bordeaux.*

25 novembre. — Mons. Alberto Vassallo di Torregrossa, *Delegato Apostolico ed Inviato Straordinario della Santa Sede presso la Repubblica di Colombia.*

28 novembre. — L'Emo signor cardinale Ludovico Billot, *Protettore dell'Istituto dei Fratelli di S. Gabriele e dell'Istituto delle Religiose del Buon Pastore di Angers.*

29 novembre. — L'Emo signor cardinale Gennaro Granito di Belmonte, *Protettore della ven. arciconfraternita del Ssmo Sacramento e di S. Nicola di Bari al Carcere Tulliano.*

4 dicembre. — L'Emo signor cardinale Antonio Vico, *Protettore dell'Istituto delle Figlie di Maria Immacolata per il servizio domestico.*

6 dicembre. — L'Emo signor cardinale Guglielmo van Rossum, *Protettore dell'Istituto delle Suore della sacra Famiglia del sacro Cuore.*

7 dicembre. — L'Emo signor cardinale Mariano Rampolla del Tindaro, *Protettore dell'Istituto delle Suore Carmelitane della Carità di Vich.*

8 dicembre. — L'Emo signor cardinale Gaetano Bisleti, *Protettore dell'Istituto delle Figlie di Maria Ssma dell'Orto e dell'Opera di S. Francesco di Sales.*

12 dicembre 1913. — L'Emo signor cardinale Antonio Vico, *Protettore della Congregazione delle Figlie del santissimo ed immacolato Cuore della beata Vergine Maria.*

13 dicembre. — L'Emo signor cardinale Gennaro Granito di Belmonte, *Protettore dell'Istituto dei Canonici Regolari dell'Immacolata Concezione.*

16 dicembre. — L'Emo signor cardinale Guglielmo van Rossum, *Protettore delle Suore Missionarie del preziosissimo Sangue di Bois-le-Duc.*

Con Brevi apostolici il Santo Padre si è degnato di nominare:

Protonotarii Apostolici ad instar participantium:

5 novembre 1913. — Mons. Venceslao Manlick e Mons. Giuseppe Tumpach, canonici della Chiesa Metropolitana di Praga.

12 novembre. — Mons. Raimondo Fuchs, decano della cattedrale e vicario generale della diocesi di Leitmeritz.

14 novembre. — Mons. Rodrigo Tavani, arcidiacono della Chiesa Metropolitana di Chieti.

18 novembre. — Mons. Aronne Tamási, preposto della cattedrale di Transilvania.

Prelati Domestici di S. S.:

5 novembre 1913. — Mons. Eugenio Szuborics, canonico della cattedrale di Alba Reale.

10 novembre. — Mons. Geremia Casey, parroco di Lindsay nella diocesi di Peterborough.

12 novembre. — Mons. Gustavo Mattauch, preposto della cattedrale di Leitmeritz.

— Mons. Antonio Čech, canonico della predetta diocesi.

13 novembre. — Mons. Patrizio Cody, della diocesi di Newark.

— Mons. can. Giovanni Pio dos Santos, dell'archidiocesi di Rio Janeiro.

— Mons. Daniele Zomora, canonico della diocesi di Transilvania.

15 novembre. — Mons. Gioacchino Antonio de Siqueira, della diocesi di Ribeirão Preto.

16 novembre 1913. — Mons. Daniele Figueroa, direttore dell'ultimo pellegrinaggio argentino a Roma.

— Mons. can. Gustavo Matteoni, vicario generale della dioc. di S. Miniato.

21 novembre. — Mons. Carlo Reth e Mons. Giovanni Nepomuceno Ahle, canonici della cattedrale di Augsburg.

22 novembre. — Mons. Giacomo P. Mac Closkey, vicario generale della diocesi di Jaro.

23 novembre. — Mons. Francesco Hogan, rettore e preside del seminario nazionale e irlandese a Dublino.

28 novembre. — Mons. Filippo Mauri, censore emerito della Pontificia Accademia Teologica di Roma.

1 dicembre. — Mons. Francesco Serafico Achtmann, canonico della chiesa metropolitana di Bamberga.

2 dicembre. — Mons. Bernardo J. Bradley, dell'archidiocesi di Baltimora.

Con Biglietti della Segreteria di Stato il Santo Padre si è degnato di nominare:

Camerieri Segreti soprannumerarii di S. S.:

19 settembre 1913. — Mons. Domenico Pogliani, dell'archid. di Milano.
28 ottobre. — Mons. Massimiliano Bodulić, della diocesi di Ragusa.
6 novembre. — Mons. Edoardo H. Murray, della diocesi di Peterborough.
7 novembre. — Mons. Francesco Tilmann, della diocesi di Treviri.
10 novembre. — Mons. Giovanni Dionisio Joren, della dioc. di Bois-le-Duc.
15 novembre. — Mons. Giovanni Battista Gruener, dell'archid. di Bamberga.
— Mons. Francesco di Paola Pangratz, della diocesi di Passavia.
17 novembre. — Mons. Ermanno Osburg, della diocesi di Paderborn.
24 novembre. — Mons. Giuseppe Gottwald, della diocesi di Breslavia.
— Mons. Lodovico Eccheli, della diocesi di Trento.
— Mons. Guido de Gentili, della medesima diocesi.
5 dicembre. — Mons. Cesare Boccoleri, arciprete di Rapallo, nella diocesi di Chiavari.

Cappellano Segreto d'onore di S. S.:

7 novembre 1913. — Mons. Giovanni Siener, della diocesi di Secovia.

Camerieri d'onore in abito paonazzo di S. S.:

7 novembre 1913. — Mons. Guglielmo Landel de Moura, della diocesi di Ribeirão Preto.
— Mons. Giuseppe Liebisch, della diocesi di Secovia.

Camerieri d'onore extra Urbem:

20 settembre 1913. — Mons. Luigi Testa, dell'archidiocesi di Milano.
24 novembre. — Mons. Antonio Leonardi, della diocesi di Trento.

Cameriere Segreto di Spada e Cappa soprannumerario di S. S.:

23 novembre 1913. — Il sig. Federico di Mikusch-Buchberg, della diocesi di Breslavia.

Camerieri d'onore di Spada e Cappa soprannumerari di S. S.:

21 novembre 1913. — Il sig. Pietro Gambaro, dell'archidiocesi di Genova.
29 novembre. — Il sig. Stanislao Sikovski, della diocesi di Culma.

ONORIFICENZE.

Con Brevi apostolici il Santo Padre si è degnato di conferire le seguenti onorificenze:

La Gran Croce dell'Ordine di S. Silvestro Papa:

11 novembre 1913. — Al sig. conte Ermanno de Stolberg-Stolberg, della diocesi di Paderborn.

La Commenda con placca dell'Ordine di S. Gregorio Magno, classe civile:

19 novembre 1913. — Al sig. Stefano Esders, belga domiciliato a Vienna.

La Commenda dell'Ordine Piano:

10 novembre 1913. — Al sig. prof. Giustino Kintzinger, della dioc. di Metz.

La Commenda dell'Ordine di S. Gregorio Magno, classe civile:

10 novembre 1913. — Ai signori Giuseppe Marin, di Bassora, e Abramo Medawaz, di Beiruth.

21 novembre. — Al sig. Ermanno Stöck, assessore del Tribunale di Treviri.

29 novembre. — Al sig. Gioacchino Martinez de Pinillos.

30 novembre. — Al sig. Paolo Maria G. Vercruijsse, dell'archid. di Utrecht.

4 dicembre. — Al sig. cav. Francesco Giolo, di Rovigo.

La Commenda dell'Ordine di S. Silvestro Papa:

21 novembre 1913. — Al sig. Federico Spitzer, dell'archidiocesi di Vienna.

3 dicembre. — Al sig. dott. Lodovico Pollak, consigliere Imperiale in Austria.

Il Cavalierato dell'Ordine di S. Gregorio Magno, classe civile:

27 ottobre 1913. — Ai signori Mattia Feltin e visconte Alberico di Truchis di Varennes, dell'archidiocesi di Besançon.

— Ai signori professor Giovanni Guiraud e Leone Maria Giuseppe Dhoutaut, della predetta archidiocesi.

30 ottobre. — Al sig. Guglielmo Diepenbrock, della diocesi di Harlem.

15 novembre. — Al sig. Carlo Gallet, della diocesi di Luçon.

16 novembre. — Al sig. Giovanni Cornelio Antonio Smits, presidente della Società Olandese di beneficenza.

19 novembre. — Al sig. Arnoldo Giovanni Maria Vos de Wael, dell'archidiocesi di Utrecht.

26 novembre. — Al sig. Luigi Müller, dell'archidiocesi di Praga.

28 novembre. — Al sig. Giovanni Topinka, dell'archidiocesi predetta.

Il Cavalierato dell'Ordine di S. Gregorio Magno, classe militare:

18 novembre 1913. — Al sig. Edoardo Zorzi, capitano dell'esercito austriaco.

Il Cavalierato dell'Ordine di S. Silvestro Papa:

30 ottobre 1913. — Al sig. Giovanni Antonio Franke, della dioc. di Harlem.

18 novembre. — Al sig. dott. Ferdinando Stemmler, della dioc. di Limburgo.

NECROLOGIO.

19 novembre 1913. — Mons. Emmanuele Correa de Bastos Pina, vescovo di Coimbra nel Portogallo.

28 novembre. — Mons. Ignazio Zuccaro, vescovo titolare di Archelaide.

1 dicembre. — Mons. Firminio Leone Giuseppe Renouard, vescovo di Limoges.

4 dicembre. — Mons. Giovanni Giuseppe Laguarda y Fenollera, vescovo di Barcellona.

6 dicembre. — L'Emo signor cardinale Luigi Oreglia di San Stefano, vescovo di Ostia e Velletri, decano del sacro Collegio, camerlengo di Santa Romana Chiesa, ecc.

13 dicembre. — Mons. Stefano Antonio Denisewicz, vescovo titolare di Claudiopoli di Seleucia.

16 dicembre. — L'Emo signor cardinale Mariano Rampolla del Tindaro, arciprete della Basilica Vaticana, segretario della S. C. del S. Offizio, ecc.

MONITUM.

MONITUM

Omnes - qui nostrum "Acta Apostolicae Sedis„ Commentarium officiale sunt pacti, quibus mense decembre 1913 nomina excidunt et denuo subnotandi voluntas est - ut quam primum subscribant rogantur, ne iisdem ullam missio pro anno 1914 fasciculorum, volumen sextum complectentium, moram patiatur.

In renovanda vero subnotatione ut alteram ex fasciculorum schedulis externis mittant, vel numeros designent nomini ipsi praepositos socii iterum rogantur.

AVVISO

Sono pregati i nostri abbonati, ai quali scade l'abbonamento col mese di dicembre 1913, e che vogliono rinnovarlo, di farlo al più presto possibile, affinchè non sia loro ritardata la spedizione dei fascicoli del 1914, anno VI, volume VI.

Nel rinnovare il loro abbonamento sono pure pregati di volerci inviare la fascetta con la quale ricevono il fascicolo, ovvero ricopiare i numeri che precedono il nome.

AVIS

Nos abonnés, dont l'abonnement finit en décembre 1913, et qui désireraient le renouveler, sont priés de le faire au plus-tôt, afin qu'il n'y ait pas de retard dans l'envoi des fascicules de 1914, VI^e^ année, volume VI^e^.

On les prie à la fois de vouloir bien, en renouvelant leur abonnement, adresser la bande sous laquelle ils reçoivent les fascicules, ou recopier les numéros qui précèdent leur nom.

Pubblicazioni importanti:

COLLECTANEA S. CONGREGATIONIS DE PROPAGANDA FIDE seu Decreta, Instructiones, Rescripta pro Apostolicis Missionibus. - 2 vol. in 4° L. **20.**

(Vol. I [pp. VIII-732], ann. 1622-1866, nn. 1-1299. - Vol. II [pp. 573], ann. 1867-1906, nn. 1300-2317).

DECRETA AUTHENTICA CONGREGATIONIS SACRORUM RITUUM, ex Actis eiusdem collecta eiusque auctoritate promulgata. - Sex Vol. in 8° grande charta manufacta. - Pretium L. **46.**

Vol. I (pp. XXIV-486). Ab anno 1588 num. 1 usque ad annum 1705 num. **2162.**

» **II** (pp. XI-484). Ab anno 1706 num. 2163 usque ad annum 1870 num. **3232.**

» **III** (pp. VIII-383). Ab anno 1871 num. 3233 usque ad annum 1899 num. **4051.**

» **IV** (pp. IV-442). ***Commentaria ad instructionem Clementis XI.*** pro Expositione SS. Sacramenti in forma XL Horarum et suffragia atque adnotationes super Decretis Sacrae Rituum Congregationis.

» **V** (pp. IV-523). Index generalis rerum occurrentium in Decretis Sacrae Rituum Congregationis per tria priora authenticae Collectionis volumina digestis, cum enunciatione suffragiorum atque adnotationum quae in quarto volumine exhibentur.

» **VI.** Appendix I (pp. XI-177). Ab anno 1900 num. 4052 ad annum 1911 num. 4284 cum suo Indice Generali (***Sextum Volumen venditur etiam seorsim L. 6***).

Nova editio facta est:

MARTYROLOGIUM ROMANUM

Gregorii XIII jussu editum, Urbani VIII et Clementis X auctoritate recognitum ac deinde anno MDCCXLIX Benedicti XIV opera ac studio emendatum et auctum.

Editio typica Vaticana, auspice SS. D. N. Pio Papa X, confecta, in qua Sanctorum et Beatorum exstant elogia, a S. Rituum Congregatione ad haec usque tempora adprobata.

PRETIA:

Editio in-8 mai. (29 × 20), in *charta manufacta* et *charactere rubro-nigro*, fol. LXXXVII-396 . . . . . Lib. **8,50**

— Volumen pelle caprina contectum dorso, ceterum linteo, angulis rotundatis, foliis sectione rubricatis, titulo aureo . . . . . Lib. 12 —

— Cum tegumento pellis caprinae nigrae, angulis rotundis, sectione foliorum aurea, dorso lateribusque auro ornatis . . . . . Lib. 15 —

Editio in-8 min. (22 × 14), in *charta optima et levigata* et *charactere rubro-nigro*, fol. CXLIX-673 . . . . . Lib. **4,50**

— Volumen pelle caprina contectum dorso, ceterum linteo, angulis rotundatis, foliis sectione rubricatis, titulo aureo . . . . . Lib. 7 —

— Cum tegumento pellis caprinae nigrae, angulis rotundis, sectione foliorum aurea, dorso lateribusque auro ornatis . . . . . Lib. 9 —

MARTIROLOGIO ROMANO

Edito per ordine di Gregorio XIII, riconosciuto per autorità di Urbano VIII e Clemente X, e quindi nel 1749 emendato ed accresciuto per opera e studio di Benedetto XIV

Edizione tipica Vaticana fatta sotto gli auspici del SS.mo Signor Nostro Pio Papa X, nella quale sono inseriti gli elogi dei Santi e dei Beati, fino ad oggi approvati dalla S. Congregazione dei Riti.

PREZZI:

In-8 (26 × 16), in *caratteri grandi rosso-neri, carta a mano-macchina*, pp. XVI-388 Lire **4** —

— In mezza legatura, dorso ed angoli in pelle di capra, cartoni in tela, angoli rotondi, taglio rosso, titolo in oro sul dorso . . . . Lire 7 —

— In piena pelle di capra nera, angoli rotondi, doratura sul dorso e sui piani, taglio dorato . . . . . Lire 9 —

Il Papa e l'Italia. 1881, pp. 46, in 8° L. **0,50.**

I Papi e i Vesperi Siciliani con documenti inediti. 1885, pp. XII-82, in folio L. **3.**—

Esposizione, pp. 1-47. - Documenti pp. 55-81.

La Questione Romana e l'Europa politica, ossia dello scioglimento del gran problema secondo i giudizi e le proposte dei più illustri uomini di Stato per un professore romano. 1886, in 16° L. **4.**—

Vol. I. pp. LXXXVII-424. - Vol. II. pp. 425-960. - Appendice di documenti, pp. 961-1248.

ANTIPHONALE Sacrosanctae Romanae Ecclesiae *pro diurnis horis* SS. D. N. Pii X, P. M. iussu restitutum et editum. - 1912. - In 8° su carta fina. pp. 1164 con incisioni in nero e colori L. **8.** - (Legato in pelle chagrin e taglio rosso L. **12.** - Legato in mezza pelle e tela L. **10,50**).

GRADUALE Sacrosanctae Romanae Ecclesiae *De Tempore et De Sanctis* SS. D. N. Pii X, P. M. iussu restitutum et editum. Cui addita sunt Festa Novissima, 1908. - In 8°, pp. 940 con incisioni in nero e colori. In brochure L **6.** - Legato in pelle nera, taglio rosso L. **10.**

— **Excerpta e Graduali Romano** in duobus tomis diviso, L. **0,80.** (Sono varî fogli di stampa che rendono possibile la divisione del *Liber Gradualis* in 2 volumi).

Veneunt Romae apud Administrationem Commentarii Officialis "Acta Apostolicae Sedis „ (*Tipografia Poliglotta Vaticana, Roma*).